

dont les plus fougueux eussent bien voulu faire un hérétique dans toutes les formes. „ La
 „ gloire du siege apostolique est fort indépen-
 „ dante des taches personnelles que peuvent
 „ contracter ceux qui l'occupent. Honorius n'é-
 „ crivit sa malheureuse lettre que de son chef,
 „ sans avoir tenu aucun synode , sans avoir
 „ consulté les membres les plus distingués de
 „ son Eglise. On ne lui imprime pas même,
 „ en qualité de docteur particulier , la note
 „ d'hérésie : mais le respect de la vérité ,
 „ droit sacré pour l'histoire , ne permet pas
 „ de l'excuser de négligence , de légèreté ,
 „ d'une facilité & d'un ménagement aveugles ,
 „ qui lui firent traiter la saine doctrine comme
 „ l'erreur , & captiver indifféremment l'une &
 „ l'autre sous un silence absolu , après même
 „ que St. Sophrone l'eut averti de l'avantage
 „ que les sectaires tiroient de cette économie
 „ ruineuse. C'est en défendant les prérogati-
 „ ves incontestables de l'Eglise , & en usant
 „ pour cela des armes qu'elle avoue généra-
 „ ralement , qu'on lui marque ce zele pure-
 „ ment chrétien , qui ne tient rien de la di-
 „ versité des tems ou des climats , qui ne
 „ donne point un air de paradoxe aux prin-
 „ cipes divins de sa constitution , en un mot ,
 „ qui en procure avec succès la vraie gloire
 „ & le solide avantage „.

On remarque la même circonspection de l'au-
 teur en parlant de St. Colomban , que la sainteté
 n'empêcha pas d'être coupable d'une opiniâtreté
 tout-a-fait ridicule en ce qui concernoit la cé-
 lébration de la Pâque. Sans excuser le saint ,